

Critiques | Essais

Au fil des plumes

Quelles constantes, quelles lois déduire de ce qui se veut radicalement original? Tel est le paradoxe auquel se heurte la stylistique depuis qu'à la fin du XIX^e siècle s'est imposée l'idée que le style est une manière de tirer « *de la langue commune un dialecte particulier, unique et inimitable* » (Remy de Gourmont). Gilles Philippe relève le défi en s'attachant aux « *régimes d'historicité stylistiques* », écartelés entre évolutions et révolutions. Et constate que, dans l'histoire des formes littéraires, les changements les plus discrets se révèlent les plus décisifs. Partant de cas précis, telle la vogue, dans les années 1950, du « mal écrit », sorte de réaction à une norme académique du « mot juste », Gilles Philippe souligne la complexité du temps littéraire appréhendé à même la phrase,

Gilles Philippe
**Pourquoi
le style
change-t-il?**

fait de retards et de brusques accélérations, d'usures et de ruptures. ■ JEAN-LOUIS JEANNELLE

► **Pourquoi le style change-t-il?,**

de Gilles Philippe,

Les Impressions nouvelles,

262 p., 19 €,

numérique 10 €.